

L'association Friends of Vieilles Maisons Françaises, créée en 1982, est devenue French Heritage Society en 2002. Elle est le seul représentant aux États-Unis de trois associations partenaires : VMF, La Demeure historique et le Comité des parcs et jardins de France.

UNE SOLIDARITÉ MONDIALE AUTOUR DE NOTRE-DAME DE PARIS

Nous remercions nos mécènes



↓ En mai, Elizabeth Stribling, Jennifer Herlein et Denis de Kergorlay, dirigeants de FHS, ont visité l'intérieur de la cathédrale, en compagnie de Philippe Villeneuve, ACMH chargé de la restauration, et de l'un de ses collaborateurs.



Plus de 3300 donateurs, originaires de 40 pays différents, ont permis à French Heritage Society de collecter quelque 2,45 millions de dollars en faveur de Notre-Dame de Paris via le Fonds pour la restauration de Notre-Dame constitué au lendemain de la tragédie du 15 avril. Venant ainsi confirmer le dynamisme de l'association franco-américaine dont l'une des missions fondatrices est la préservation des trésors patrimoniaux de France et de ceux d'inspiration française aux États-Unis.

KAREN ARCHER

« Je sais que ce n'est pas beaucoup, mais c'est tout ce que je peux me permettre actuellement. Regarder brûler ce magnifique bâtiment toucha la partie la plus profonde de mon âme. Je ne suis pas quelqu'un de religieux et je n'ai jamais eu l'occasion moi-même de visiter la cathédrale Notre-Dame. J'espère pouvoir le faire un jour. Je suis tellement impatient de voir cet incroyable trésor architectural retrouver son ancienne gloire ! Cette cathédrale étonnante a survécu aux révolutions, aux guerres napoléoniennes et aux deux guerres mondiales. Je suis fier d'être américain, mais je serai toujours aux côtés du peuple français. Je resterai solidaire comme l'a été mon grand-père à Sainte-Mère-Église lorsqu'il enterrait dans les tombes provisoires nos soldats tombés au combat. La France a tant enrichi notre histoire collective ! Je ne pouvais pas laisser passer ce moment sans faire ma part, si petite soit-elle. J'ai hâte de voir cette belle France un jour par moi-même, vive la France ! », confiait l'un des donateurs américains de French Heritage Society (FHS), après l'incendie de Notre-Dame de Paris.

Depuis trente-sept ans, la préservation des trésors architecturaux en France et de ceux d'inspiration française aux États-Unis est au cœur de l'action de FHS. L'incendie tragique de la cathédrale de Paris est venu confirmer ce rôle essentiel. À peine quelques heures après le déclenchement du feu dévastateur, FHS a lancé un fonds pour la restauration de Notre-Dame. Des dons pour aider à la préservation de ce symbole unique de l'histoire humaine ont commencé à affluer du monde entier. Conformément à la tradition des campagnes de levée de fonds d'urgence de FHS, qui remonte à l'inondation du bassin du Mississippi en 1993, en passant par les dévastations dues à l'ouragan Katrina en 2005 ou les inondations du val de Loire en 2016, la totalité des fonds levés ira à la restauration de la cathédrale Notre-Dame.

La French Heritage Society est fière d'avoir collecté 2,45 millions de dollars à ce jour pour Notre-Dame et de compter plus de 3300 donateurs, de 40 pays à travers le monde, mobilisés en faveur de cette cause. L'association est particulièrement reconnaissante envers la famille Lauder et l'entreprise Estée Lauder pour leur très généreux don de deux millions de dollars. Quelle est la motivation d'une telle générosité ? Nombre de gens donnent pour honorer la mémoire d'un être cher. Certains de ces donateurs connaissent bien la France, tandis que d'autres n'y ont jamais mis les pieds. Certains sont membres de la communauté FHS, quand beaucoup ne l'ont connue que très récemment, dans leur quête d'un moyen d'agir, de pouvoir contribuer à la sauvegarde de la majestueuse cathédrale. D'autres encore ont organisé des concerts ou imaginé diverses activités pour collecter des fonds. Nombreux sont aussi ceux qui ont partagé la page FHS sur les réseaux sociaux et les plateformes de financement participatif telles que « CrowdRise ». Les dons reçus vont de 5 à 10 000 dollars, et sont souvent accompagnés de messages incroyablement touchants, évoquant des souvenirs en lien avec Notre-Dame et les espoirs nourris en faveur de sa restauration.

« Je suis reconnaissant d'avoir pu visiter et découvrir la beauté de la magnifique ville de Paris et de Notre-Dame. Cela fait maintenant dix ans et j'en garde pourtant des souvenirs impérissables, comme si c'était hier. Voir des images de l'incendie me brise le cœur. J'espère revenir avec ma fillette à l'avenir, afin qu'elle puisse visiter Notre-Dame de la même façon que j'ai pu le faire », a écrit un donateur américain de FHS depuis San Francisco. L'association French Heritage Society remercie chacun des contributeurs et espère les accueillir un jour à Paris pour qu'ils découvrent ou redécouvrent la cathédrale de Notre-Dame restaurée dans toute sa splendeur éternelle !



PRIX VMF – FRENCH HERITAGE SOCIETY

• CHÂTEAU DE JUMILHAC (DORDOGNE)

Lauréats : M. et M^{me} Henry de La Tour du Pin – 10 000 \$

• CHÂTEAU DU PASSAGE (ISÈRE)

Lauréats : M. et M^{me} Thierry de Saint-Romain – 20 000 \$

• FORT DE LA CONCHÉE (ILLE-ET-VILAINE)

Lauréate : SCI du fort de la Conchée – 15 000 \$

JUMILHAC UNE TOITURE DE TOUTE BEAUTÉ

Campé sur un éperon dominant l'Isle, aux marches du Périgord et du Limousin, Jumilhac est le témoin d'une histoire plus que millénaire. Le premier château, dont il ne reste qu'un pan de mur, est agrandi aux XIII^e et XIV^e siècles. Disputé pendant la guerre de Cent

Ans, laissé à l'état de ruine à l'issue du conflit, il est restauré à la fin du XVI^e siècle par un maître de forge, Antoine Chapelle, devenu comte de Jumilhac en 1597. Le commanditaire coiffe les tours et les différents corps de bâtiment de toitures couronnées de faîtières et d'épis de faitage en plomb représentant des personnages et des animaux, autant d'éléments d'architecture qui confèrent à l'édifice une allure singulière. Le château,

sorti de la famille pendant la Révolution, fut racheté en 1927 par les Jumilhac, aïeuls du propriétaire actuel. Ouverte au public depuis 1964, la demeure a fait l'objet de nombreuses restaurations. Le prix VMF - French Heritage Society permettra de contribuer à la réfection des toitures de certaines parties de l'édifice et à la restauration des épis de faitage, dont la symbolique alchimique a été tout récemment mise en lumière.

C. Z.

↓ Vue aérienne du château de Jumilhac, dont la restauration de certaines toitures bénéficiera de l'aide apportée par le prix VMF - French Heritage Society.



LE PASSAGE TRÉSOR CACHÉ DU DAUPHINÉ

Coiffé d'un toit pentu couvert de tuiles écaillés de couleur brique, le château fut construit au XVII^e siècle par un conseiller au parlement de Grenoble. Comme souvent en Dauphiné, la sobriété des extérieurs contraste avec le raffinement des pièces de réception, remarquables pour leurs boiseries rehaussées de motifs peints. L'escalier d'honneur est à lui seul un morceau de bravoure, avec ses murs revêtus de peintures en grisaille représentant des trophées militaires réalisés pour le général Joachim Jérôme Quiot, qui s'est illustré dans les guerres de la Révolution et de l'Empire. À l'extérieur, le fronton de la façade arbore trois blasons dont la peinture s'efface progressivement avec le temps. Le prix VMF - French Heritage Society viendra abonder l'enveloppe destinée à la restauration de deux des façades et du fronton, ainsi qu'à la restitution d'un cadran solaire disparu. Un encouragement pour la famille Saint-Romain,



qui ouvre volontiers sa maison où elle a récemment accueilli une résidence d'artistes lyriques ainsi que des personnes en difficulté pour un séjour de vacances. C. Z

↑ Vue sur l'enfilade des salons du XVIII^e siècle, classés au titre des Monuments historiques, du château du Passage.

LA CONCHÉE BIENVENUE AU FORT !

Au large de Saint-Malo, assis sur un rocher, le fort de la Conchée affiche fièrement ses 330 ans d'existence. L'ouvrage fut en effet édifié par Vauban en 1689, dans le but de contrôler les entrées maritimes de la cité corsaire. Dès 1693, il subit l'épreuve du feu suite à une attaque des Anglais. En 1944, il est considérablement endommagé lors des combats pour la libération de Saint-Malo et l'escalier-qui permettait d'accéder à l'entrée est détruit. Aujourd'hui, l'association, créée en 1988 pour redonner vie au site, n'a pas d'autre choix que d'acheminer les matériaux de construction par hélicoptère. Le prix remis cette année contribuera à la restauration de l'escalier et du boulevard de défense, requis pour l'accueil du public dans des conditions optimales. C. Z.

↓ Vue du fort de la Conchée depuis la mer, au large de Saint-Malo.



TROIS QUESTIONS À SARAH DE LENCQUESAING

MEMBRE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION ET DU COMITÉ DES PRIX DE FHS

Quelle est la politique de FHS en matière de prix ?

L'aide doit concerner un monument protégé, classé ou inscrit, et avoir un effet de levier : pour qu'un dossier soit éligible, il faut que le propriétaire ait réuni 50% du financement, qu'il s'agisse de fonds privés ou publics. Nos aides se concentrent plutôt sur des travaux de fond, qui conditionnent la pérennité du bâtiment.

Comment les dossiers sont-ils choisis ?

Transmises par les VMF avec qui nous effectuons une présélection, les candidatures sont validées par notre conseil d'administration puis envoyées à nos différents chapters, délégations américaines et françaises.

Vous êtes américaine. Quel regard portez-vous sur la passion que les Français nourrissent pour leur patrimoine ?

Derrière chacun de ces prix, il y a une rencontre humaine. L'interaction entre les personnes, le monument dont ils ont la charge et leur volonté de le préserver me touche beaucoup.

Propos recueillis par Catherine Zerdoun